

L'hebdo des marchés

Semaine du 05 au 12 novembre 2021 – N° 463

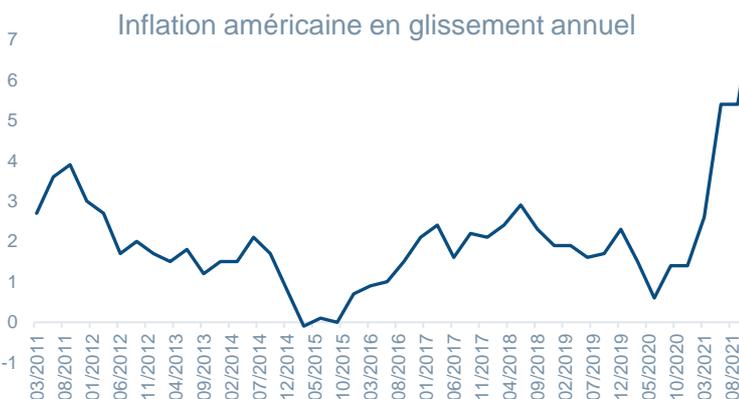
Revue macroéconomique

Ventriloque monétaire

Il flotte comme une odeur de brûlé de l'autre côté de l'Atlantique. Comme un plat qu'on aurait imprudemment laissé sur le feu. La pitance en voie d'intense sur-cuisson, c'est l'inflation. Un euphémisme si l'on sait que l'indice des prix à la consommation (IPC) est ressorti aux États-Unis à 6,2 % en glissement annuel sur octobre - soit la plus forte hausse depuis 31 ans ! - loin d'un consensus une nouvelle fois apathique à 5,8 %. À l'évidence, il y a donc une surchauffe qui continue de chiffonner les anticipations des investisseurs sur l'horizon de taux. Qu'ils se rassurent, ils ne sont plus les seuls maintenant que Joe Biden s'est emparé du sujet. Car le phénomène économique qui frappe surtout le portefeuille des électeurs pourrait bien se muer, l'an prochain - en vue des *mid-term* -, en scud politique pour le président américain. "Inverser cette tendance est désormais pour moi une priorité absolue" a indiqué ce dernier.

Un impératif aussi politique qu'économique donc qui fait sens mais qui se heurte une nouvelle fois à une réalité institutionnelle : la sacro-sainte indépendance de la Fed. En effet, seul son président a la main sur le manche monétaire. Jerome Powell qui a déjà annoncé la fin du programme de rachats d'actifs (*tapering*) pour juin va, dans ces conditions, être prié de passer la seconde en matière de normalisation. Une hypothèse qui renforce un peu plus la perspective d'une remontée de taux dès l'an prochain. D'autant plus que ce dernier, dont le mandat s'achève fin janvier, a désormais entamé son préavis en attendant d'être reconduit dans ses fonctions. Si tel est le cas, la tentation serait grande pour Joe Biden de s'improviser ventriloque monétaire. À moins que ne lui soit préféré Lael Brainard, unique démocrate parmi les membres du conseil des gouverneurs de l'instance et militante d'une plus grande régulation du secteur bancaire. Quelle que soit la décision - imminente - du président américain, l'institution est vouée à entrer très prochainement dans le champ gravitationnel de la Maison Blanche.

Le graph. de la semaine



Source: Bloomberg, 31/3/2011-31/10/2021.

À surveiller cette semaine

- Lundi** : PIB-T3 (Jp), discours de Koruda (BoJ), production industrielle et ventes au détail (Chi), discours de Lagarde (BCE), indice manufacturier de l'Empire State (US).
- Mardi** : Salaires, évolution de l'emploi et taux de chômage (GB), rapport mensuel (AIE), évolution de l'emploi et PIB-T3 (UE), ventes au détail et production industrielle (US).
- Mercredi** : Balance commerciale (Jp), discours de Lagarde (BCE) IPC et IPP (GB) IPC (UE), permis de construire et stocks de brut (US).
- Jedi** : Inscriptions hebdomadaires au chômage et indice manufacturier de la Fed de Philadelphie (US).
- Vendredi** : IPC (Jp), ventes au détail (GB), IPP (All).

Performance des classes d'actifs – du 05 au 12 novembre 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

Après un sursaut des actions et des obligations, la semaine passée a été marquée par un retour à la normale sur les marchés à savoir la tendance qui prévaut depuis de longs mois. Celle-ci se caractérise par une appréciation des actifs risqués en particulier les matières premières qui signent une nouvelle fois la meilleure performance hebdomadaire malgré le recul des cours du pétrole - après la révision à la baisse des prévisions de l'Opep. Depuis janvier, les matières premières demeurent en tête (40,84 %) suivies par les actions (27,35 %) et les obligations (-1,89 %).

Actions (MSCI AC World \$)	0.97 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	-0.32 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	1.01 %
Liquidités (Cash €)	-0.62 %

Marchés actions

En dépit des chiffres de l'inflation mercredi et la résurgence de craintes d'une hausse des prix structurellement plus durable que transitoire, les actions - à l'exception de la zone Asie-Pacifique - ont terminé la semaine sur une hausse mesurée. Les marchés continuent de profiter de la saison des résultats qui touche à sa fin mais qui a vu 80 % des sociétés du S&P500 battre le consensus. Depuis janvier, les actions américaines demeurent en tête avec un gain de 34,40 %, suivies de l'Europe (25,55 %) tandis qu'à l'autre bout du classement, les émergents (8,71 %) ferment la marche.

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	0.79 %
Japon (MSCI Japan \$)	0.62 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	0.99 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	0.67 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	-0.16 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	2.70 %

Marchés obligataires

Après son rebond de la semaine précédente, le compartiment obligataire est reparti à la baisse. Tous les segments sans exception ont reculé, la palme revenant à l'*investment grade* qui continue par ailleurs de s'enfoncer au classement général avec un recul de 1,89 % depuis janvier derrière le court terme (-0,28 %) et le *high yield* (3,59 %). Sur le front souverain, les derniers chiffres de l'inflation aux États-Unis n'ont pas été sans conséquence sur le rendement des emprunts d'État. Le 10 ans américain a bondi sur la semaine de plus de 10 points de base. Du reste, cette tendance ne s'est faite sentir sur les taux longs en Europe.

Obligations - Investment Grade*	-0.32 %
Obligations - High Yield*	-0.03 %
Obligations - Court Terme*	-0.03 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.565
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.253
OAT 10 ans (France)	0.030

Marchés de change

La surchauffe aux États-Unis n'a pas été palpable que sur le T-bond à 10 ans mais aussi sur le dollar. Le billet vert s'est une nouvelle fois renforcé pour atteindre un plus haut depuis juillet 2020 face à un panier d'autres devises. Pour sa part, la paire euro-dollar est passée sous la barre des 1,15 pour toucher un plus bas de quinze mois à 1,143. Plus généralement, l'attentisme de la BCE continue d'affaiblir la devise européenne qui accuse désormais un recul de 6,71 % face au dollar depuis janvier.

1 € = 1.14 \$
1 € = 0.85 £
1 € = 130.5 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3103.